



RETAIL READY
Foods Inc.



J.S. FERRARO
& COMPANY



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

MARS 2019

Les prix du porc au comptant ont connu des difficultés en février, le Lean Hog Index ayant chuté d'un peu plus de 5 \$/q. La découpe de porc a également subi des pressions, perdant environ 7,50 \$/q au cours du mois. Le mois dernier, nous avons souligné les difficultés de l'offre et de la demande auxquelles l'industrie est confrontée, et ces difficultés ne se sont qu'aggravées en février. Les niveaux d'abattage ont continué de dépasser les attentes, mais, au même moment, la demande de porc a rapidement chuté. Les grossistes en viande comme les producteurs de porcs ont ressenti l'impact financier de cette confluence d'événements. Les marges des grossistes en début février se situaient autour de 15 \$/tête en moyenne et se sont rapprochées de 10 \$/tête à la fin du mois. Les producteurs ont vu leur marge passer d'environ -25 \$/tête à -35 \$/tête à la fin du mois. La marge combinée des grossistes-producteurs s'en est trouvée fortement réduite, confirmant l'existence du « trou d'air de la demande » dont nous avons parlé le mois dernier. Les observateurs de l'industrie ont donc eu de la difficulté à expliquer ce qui avait provoqué l'effondrement soudain de la demande de porc. Cela provient en grande partie des préférences du consommateur américain qui semble s'éloigner des produits carnés transformés au profit de produits plus frais du commerce au détail. Étant donné que le porc est plus transformé que le bœuf, ce changement d'attitude des consommateurs a nui à la demande de porc tout en stimulant la demande de bœuf. Un bon exemple de ce changement se trouve dans l'épaule picnic de porc. L'épaule picnic est souvent transformé en saucisses et autres produits. La valeur de l'épaule picnic de porc de la semaine dernière était inférieure de 34 % à celle de la même semaine l'an dernier.

Les niveaux d'abattage dépassent les attentes alors que la demande de porc diminue

IMAGE DE L'OFFRE

Depuis le début de l'année, l'abattage hebdomadaire de porcs a augmenté en moyenne de près de 4 % par rapport à la même période en 2018 (Figure 1). C'est quelque peu surprenant puisque les productions

porcines antérieures observées par l'USDA suggéraient que le nombre de porcs abattus aurait dû être beaucoup moins élevé. L'analyse de l'USDA semble avoir sous-estimé la production porcine de juin-août qui a été abattue en décembre-février. En même temps, le Haut-Midwest, où se trouvent de nombreuses usines de transformation du porc, a subi des incidents causés par le mauvais temps. Ces conditions ont obligé les grossistes en viande à réduire leur production pendant quelques jours, puisque le grand froid et la glace ont rendu difficile l'acheminement des travailleurs et du porc vers les usines, ainsi que le déplacement du porc hors des usines. Ces perturbations n'ont jamais duré plus de deux jours, mais elles ont retardé la commercialisation des porcs et augmenté leur poids. En langage d'analyste, nous disons que les producteurs ont « pris du retard » dans leur commercialisation et que l'offre du porc s'est donc un peu « refoulée ». Lorsque cela se produit, l'effet de levier des grossistes sur le marché du porc au comptant augmente, puisque les producteurs sentent l'urgence de commercialiser autant de porcs que possible et acceptent plus facilement le prix que les grossistes sont prêts à offrir. Cela explique en partie pourquoi les prix du porc ont été si faibles dernièrement.

Ce retard dans la commercialisation du porc est confirmé par le poids des carcasses de porc. Lorsque nous retirons la tendance et désaisonnalisons le poids des carcasses de porc, nous constatons que la composante non expliquée par la tendance ou la saison a augmenté régulièrement depuis le début de l'année. Le problème sera résolu si les grossistes augmentent le nombre d'animaux abattus et éliminent l'arriéré. Normalement, ils doivent être incités à le faire par des marges plus importantes que la normale. Malheureusement, la demande ayant souffert au niveau des consommateurs, les marges des grossistes ont diminué en février et les grossistes ont reconnu que la structure de la demande sur le marché n'était pas assez forte pour éliminer de grandes quantités de porcs supplémentaires sans réduire davantage les marges. Cela signifie que les niveaux d'abattage n'ont pas été assez élevés pour faire bouger les choses, de sorte que nous entamons le mois de mars avec une offre de porcs prêts à être vendus plus importante que prévu et, par conséquent, une baisse des prix du porc. On pourrait se demander, « Comment l'industrie peut-elle se sortir de ce pétrin ? » La réponse se trouve du côté de la demande du marché, car il n'y a pas

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.



grand-chose à faire au sujet de l'offre à court terme. Ces cochons sont déjà nés et nourris, et il n'y a vraiment aucun moyen de modifier l'approvisionnement en porcs à court terme. Toutefois, si la demande s'améliorait, elle augmenterait les marges des grossistes et inciterait la chaîne d'approvisionnement à passer à un état plus normal d'actualité commerciale.

SITUATION DE LA DEMANDE

Le mois dernier, nous avons parlé de la marge combinée des grossistes-producteurs et de la façon dont elle a servi de mesure à la demande intérieure globale du porc. Cette marge combinée était fortement négative au début du mois de février et a diminué à mesure que le mois avançait. Cela a permis de confirmer la présence d'un « trou d'air de la demande » de porc. La demande de porc a tendance à suivre

augmenté la semaine dernière, ce qui pourrait indiquer que le porc est devenu assez bon marché par rapport au bœuf et au poulet pour finalement susciter un intérêt d'achat accru. C'est une bonne nouvelle pour l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement et cela devrait signaler que les prix du porc et des porcins de boucherie seront bientôt soutenus. La vitesse à laquelle cela se produira demeure une question ouverte, mais tout semble pointer dans la bonne direction. Toutefois, ce n'est pas parce que le cycle de la demande à court terme a augmenté que la demande intérieure de porc est à la hausse. Dans une perspective à plus long terme, si les préférences des consommateurs s'éloignent du porc, le sommet de ce cycle de la demande à court terme sera probablement plus bas qu'il ne l'était au cours des années passées, et le prochain ralentissement entraînera probablement un creux plus profond que celui que nous venons de traverser. C'est très inquiétant pour une industrie qui a considérablement accru sa capacité de transformation au cours des dernières années.

Forte augmentation des exportations américaines de porc vers la Chine dans un contexte d'épidémie de PPA

un cycle assez régulier. Elle deviendra forte pendant un certain temps, jusqu'à ce que les prix du porc deviennent chers par rapport à d'autres protéines, puis, à mesure que les détaillants ajusteront leurs plans, la tendance sera à la baisse pendant un certain temps. À un moment donné, le porc devient bon marché par rapport à d'autres protéines, ce qui entraîne un déplacement vers le porc et aide à augmenter le cycle de la demande. Le cycle est normal, mais ce qui est préoccupant est que depuis le début de 2018, les sommets du cycle de la demande ont été plus faibles que les précédents et les creux plus profonds. Cela suggère que la demande intérieure de porc n'a cessé de s'éroder sur une longue période de temps. Nous pensons que cela s'explique par un changement dans les préférences des consommateurs qui abandonnent les produits carnés transformés, ce qui a tendance à affecter davantage le porc que les autres sources de protéines animales. La **Figure 2** illustre cette érosion de la demande à long terme dans le contexte de la marge combinée. Les lignes noires pointillées indiquent un changement de tendance au début de 2018, passant d'une tendance haussière à une tendance baissière.

La bonne nouvelle est que le cycle profond actuel semble approcher d'un creux. La marge combinée des grossistes-producteurs a légèrement

L'une des principales raisons de l'augmentation du nombre de porcins de boucherie et de la capacité de transformation du porc au cours des dernières années est le marché de l'exportation. Les États-Unis ont facilement accru leurs envois de porc vers d'autres pays et cette nouvelle capacité a été conçue pour répondre aux besoins des marchés internationaux. Il est essentiel que la demande des marchés étrangers augmente au cours des prochaines années, afin d'utiliser efficacement cette capacité supplémentaire. Malheureusement, les données macroéconomiques du monde entier suggèrent que de nombreux pays en dehors des États-Unis connaissent un ralentissement économique qui pourrait freiner les exportations américaines de porc au cours des prochains mois. Une évolution encourageante sur le front des exportations a été l'augmentation récente des achats de porc américain par la Chine. Alors que la Chine est aux prises avec une épidémie croissante de peste porcine africaine (PPA) dans son vaste cheptel porcin, elle semble s'être tournée vers les États-Unis pour se procurer du porc indemne de maladie. Les exportations hebdomadaires de l'USDA ont récemment connu une forte augmentation du tonnage expédié vers la Chine, malgré les droits de douane de 50 % imposés par la Chine sur le porc américain dans le cadre des représailles du président Trump sur l'imposition des produits chinois. Nous devons surveiller cela de près au cours des prochains mois. Jusqu'à présent, les exportations vers la Chine n'ont pas suffi à compenser la faiblesse de la demande intérieure et l'érosion des exportations vers d'autres destinations asiatiques. Il est cependant possible que les prix aux États-Unis aient une incidence positive, si la Chine devient plus agressive dans son approvisionnement en porc américain au début du printemps et de l'été.

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

MARS 2019

Figure 1: Total Estimé des Abattages sous Inspection Fédérale*

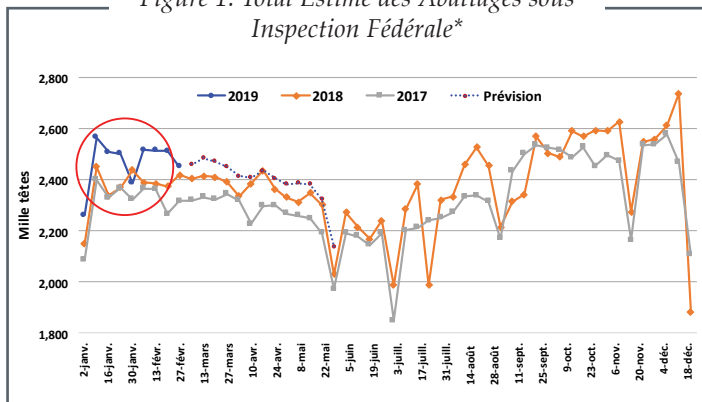


Figure 2: Marges de la Chaîne d'Approvisionnement du Porc*

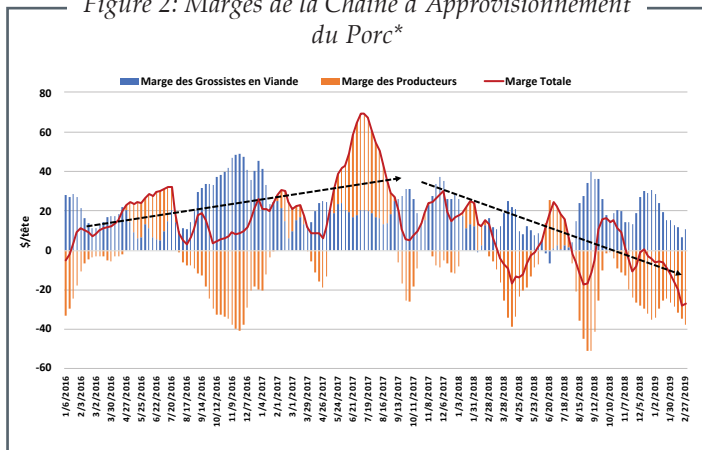


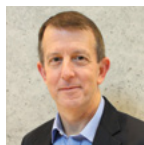
Tableau 1: Prévisions du Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	13-mars	20-mars	27-mars	3-avr.	10-avr.	17-avr.
Découpe de Porc	63,0	63,2	64,2	65,0	65,4	65,4
Longe de Porc	62,3	62,7	63,4	65,0	67,0	68,1
Palette de Porc	69,0	71,2	72,5	75,0	75,4	74,3
Épaule Picnic de Porc	34,7	36,2	36,9	37,2	38,8	40,4
Côtes de Porc	116,4	118,0	123,0	124,3	126,0	126,3
Fesse de Porc	45,5	44,6	44,8	46,0	47,1	48,2
Flanc de Porc	105,2	104,1	106,3	104,0	100,0	95,7
Lean Hog Index	54,0	54,9	56,3	57,3	58,0	58,3

SOMMAIRE

Le marché américain du porc reste bien approvisionné. Les abattages ont été plus importants que prévu, mais les perturbations météorologiques ont fait en sorte que les producteurs de porcs ont pris un peu de retard dans la commercialisation de leurs produits. Les stocks de porcs et de porcins de boucherie devraient diminuer de façon saisonnière jusqu'au printemps, mais ils demeureront bien supérieurs à ceux de l'an dernier. On s'inquiète de la santé à long terme de la demande intérieure du porc aux États-Unis, car il semble que les préférences des consommateurs pourraient s'éloigner du porc. Le cycle de la demande à court terme semble avoir touché le fond et devrait s'améliorer en mars et avril. La Chine a récemment augmenté ses importations de porc américain, ce qui pourrait avoir une forte influence positive sur les prix du porc américain, si cette tendance se poursuit. Les niveaux de prix dans le complexe porcine seront probablement plus élevés en début avril qu'ils l'étaient en début mars. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix hebdomadaires pour les principales coupes de gros et le porc au comptant.

*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse
J.S. Ferraro & Company

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 28 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**